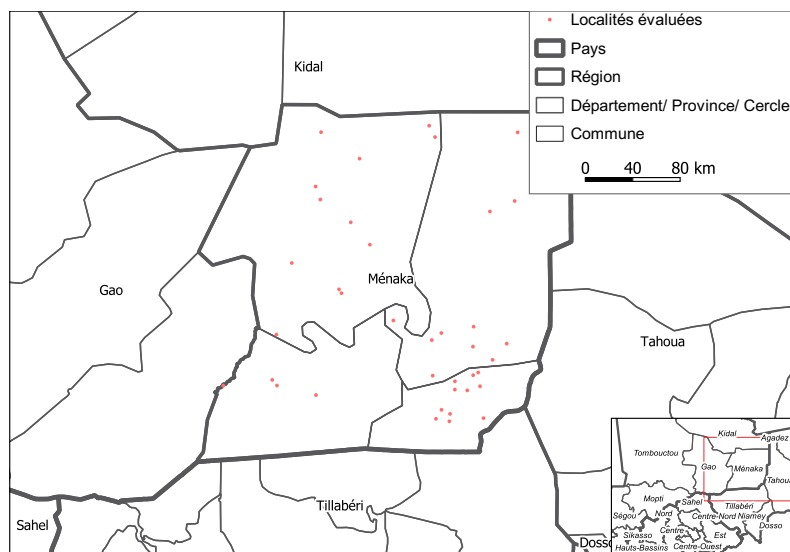




Couverture géographique

Localités évaluées dans la région de Ménaka en mars 2022



Cercles couverts

Ménaka | Anderamboukane, Inékar, Ménaka et Tidermène.

Couverture de l'évaluation



63

IC interviewés

- 60 ont visité les localités au cours des 30 jours précédant la collecte de données.
- 3 ont été en contact (en personne / par téléphone) avec une personne de la localité au cours des 30 jours précédant la collecte de données.



57 / 106

localités évaluées (54% de couverture)



4 / 4

cercles évalués avec 5% de couverture ou plus

Contexte

Depuis la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité. Principalement due à la présence de groupes armés, mais également à la montée de la criminalité et des tensions entre les communautés, cette situation sécuritaire critique a causé le déplacement de 362 907 personnes à l'intérieur du pays (PDI) au Mali à la date du 28 février 2022 d'après le rapport de la Commission Mouvement de Population (CMP)¹. REACH bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et réalise depuis janvier 2020 un suivi des besoins humanitaires multisectoriels. Cette fiche d'information présente les principaux résultats de ce suivi et leur évolution dans les cercles de la région de Ménaka (Mali) au mois de mars 2022. Tous les produits d'information sont disponibles sur le site [Reach Resource Center](https://reachresourcecenter.org/).

Méthodologie

La méthodologie employée pour ce suivi est la méthodologie dite "zone de connaissance". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels des populations, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement dans la région, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les données ont été collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC). Ces IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (datant de moins d'un mois avant la collecte de données) et détaillée des localités situées dans les cercles de la région de Ménaka. Les informations sont rapportées lorsqu'au moins 5% des localités du cercle ont été évaluées. Lorsque plusieurs IC ont été interrogés à propos d'une même localité, ces données ont été agrégées à l'échelle de la localité avant de mener l'analyse.

Cette fiche d'information régionale présente les données collectées entre le 9 et le 30 mars 2022. Sauf indication contraire, tous les pourcentages représentent la proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté cette réponse spécifique pour la majorité de la population de la localité dans une période de 30 jours précédant la collecte des données. Par conséquent, les résultats présentés dans ce produit doivent être considérés comme indicatifs.

Résultats clés

Cercles de la région de Ménaka

% de localités évaluées où les IC ont rapporté au cours des 30 jours précédant la collecte de données :

	La présence de groupes de population déplacée interne (PDI)
	L'arrivée de nouvelles PDI ² au cours des 30 jours précédant la collecte
	La présence de groupes de population retournée
	L'arrivée de retournés ² au cours des 30 jours précédant la collecte
	Un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population
	Une perturbation des moyens de subsistance habituels
	Des contraintes d'accès à distance de marche aux services de santé ³
	Des contraintes d'accès à distance de marche aux services nutritionnels ³
	Un accès insuffisant à l'eau pour la majorité de la population
	Des conditions de vie non adéquates pour la majorité des PDI ^{2,3}
	Des contraintes d'accès à distance de marche aux services éducatifs ³
	Un sentiment d'insécurité pour la majorité de la population

Anderamboukane	Inékar	Ménaka	Tidermène
50%	46%	67%	57%
78%	33%	63%	25%
0%	0%	0%	0%
-	-	-	-
67%	62%	42%	43%
78%	54%	42%	43%
61%	62%	33%	43%
72%	62%	42%	50%
72%	69%	58%	57%
78%	100%	63%	50%
83%	69%	50%	64%
83%	67%	67%	38%

1. Commission Mouvement de Populations (CMP) : [Rapport sur les mouvements de populations au Mali](https://www.cmp-mali.org/), Février 2022.

2. . Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont signalé la présence de ces groupes de population dans la localité au

cours des 30 jours précédant la collecte des données.

3. Les définitions de « distance de marche » et de « conditions de vie adéquates » sont laissées à la discrétion des IC.



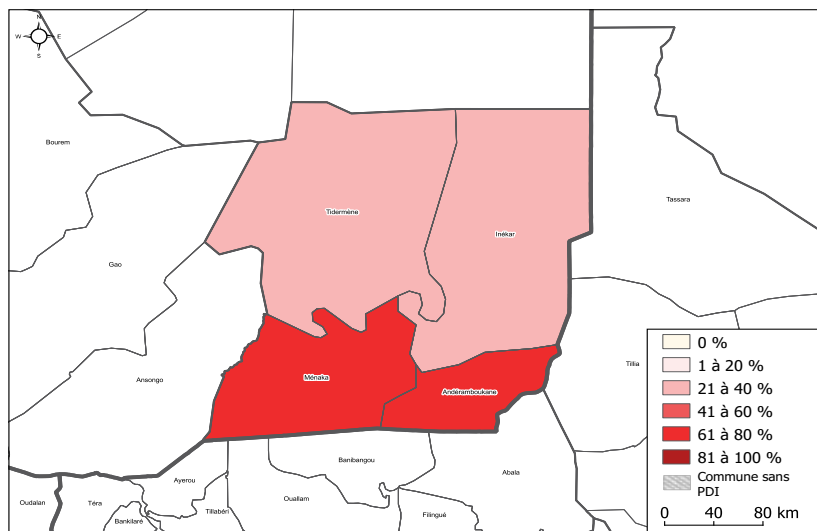
USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

REACH Informing
more effective
humanitarian action



Déplacements et mouvements de population

Proportion de localités évaluées en janvier où les IC ont rapporté l'arrivée de PDI au cours des 30 jours précédant la collecte de données² :



Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté la présence de PDI et/ou de retournés par cercle :

PDI		Retournés	
1	Ménaka 67%	1	Anderamboukane 0%
2	Tidermène 57%	2	Inékar 0%
3	Anderamboukane 40%	3	Ménaka 0%
4	Inékar 46%	4	Tidermène 0%

D'après les données du rapport de la CMP¹, la population déplacée au Mali a connu une augmentation de 3% entre janvier 2022 et février 2022. Le nombre de PDI est, en effet, passé de 350 866 (rapport CMP de janvier 2022)⁴ à 362 907 au 28 février 2022. Au niveau de la région de Ménaka, le nombre de PDI est resté stable (10 723) sans variation entre janvier 2022 et février 2022¹. Par ailleurs, les IC ont rapporté une arrivée de PDI au cours des 30 jours précédant la collecte des données dans 52% des localités évaluées où la présence de PDI avait été rapportée, avec une proportion de 78% à Anderamboukane contre 25% à Tidermène. D'après les IC, la majorité des déplacements dans la région de Ménaka était de type intra-cercle. Ainsi dans la totalité des localités évaluées où la présence de PDI a été rapportée à Anderamboukane, Inékar, Ménaka et Tidermène, la majorité d'entre eux sont originaires d'une localité du même cercle. En outre, aucune présence de retourné n'a été signalée dans les localités évaluées de la région de Ménaka.

Facteurs principaux déclenchant les déplacements de PDI (% de localités évaluées dans la région de Ménaka)² :

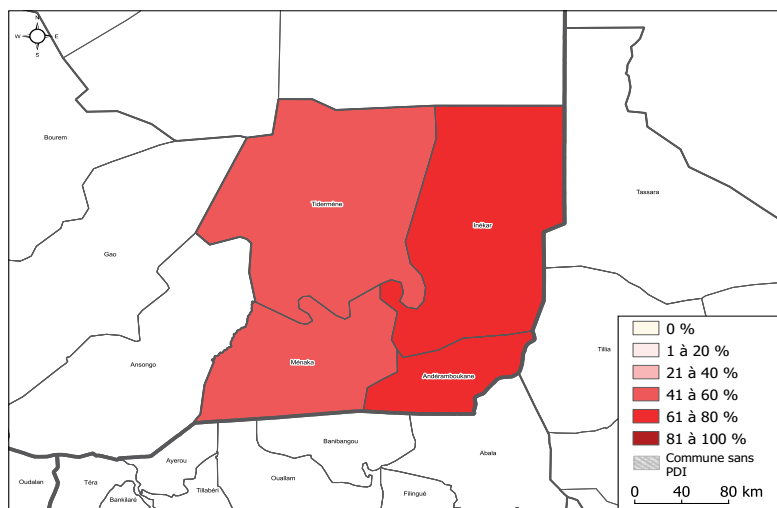
Déplacement préventif	48%	
Tensions communautaires	26%	
Violence dans la localité d'origine	26%	

Dans 48% des localités évaluées dans la région de Ménaka où la présence de PDI a été rapportée, il apparaît que la plupart des déplacés internes ont quitté leur lieu d'origine de manière préventive. Cette proportion monte à 67% des localités du cercle d'Anderamboukane et 63% de celles du cercle de Tidermène contre respectivement 38% et 17% des localités des cercles de Ménaka et d'Inékar. Par ailleurs, la violence dans la localité serait la principale cause de déplacement dans 26% des localités évaluées de la région de Ménaka. Cette proportion était plus élevée dans les cercles d'Inékar (50%) et de Ménaka (38%).

Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

D'après les données HSM de janvier 2022, dans la région de Ménaka, la majorité de la population n'avait pas accès à une alimentation suffisante dans 43% des localités évaluées. Selon les informations recueillies auprès des IC en mars 2022, la majorité de la population n'a pas eu accès à suffisamment de nourriture dans les 30 jours précédant la collecte des données dans 54% des localités évaluées. Cette proportion était de 67% dans le cercle d'Anderamboukane contre 42% dans le cercle de Ménaka. Les principales raisons de cette situation dans les localités évaluées de la région de Ménaka étaient : l'accès non sécurisé aux terres et / ou aux cours d'eau dans 55% des localités évaluées, l'insuffisance de terres cultivables (33%) et la pénurie de bétail (35%), selon les IC. La stratégie principale d'adaptation était la consommation des aliments moins chers et moins préférés par la majorité des populations dans 90% des localités évaluées où un accès insuffisant à la nourriture a été rapporté. Aussi, la propre production de bétail était la principale source de nourriture pour la majorité des populations dans 49% des localités évaluées contre l'échange de biens dans 4% des localités évaluées, selon les IC.

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population :



% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à un marché fonctionnel à une distance de marche et raison principale de cette contrainte d'accès (région de Ménaka / top 3 des cercles)^{6 7} :

Ménaka (région)	42%	Marché non sécurisé
Anderamboukane	67%	Marché non sécurisé
Inékar	46%	Aucun marché à distance de marche
Tidermène	29%	Aucun marché à distance de marche

% de localités évaluées dans la région de Ménaka où les IC ont rapporté que la majorité de la population avait accès à ses moyens de subsistance habituels :



4. Commission Mouvement de Populations (CMP) : Rapport sur les mouvements de populations au Mali, Janvier 2022.

5. Suivi de la situation humanitaire (HSM) dans la zone Trois Frontières Mali / Région de Ménaka, janvier 2022.

6. Les IC pouvaient sélectionner toutes les options pertinentes pour répondre à cette question.

7. La définition de « distance de marche » et de « marché fonctionnel » est laissée à la discrétion des IC.

8. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont rapporté que la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates.



Santé et Nutrition

% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à un service de santé fonctionnel à distance de marche et raison principale de cette contrainte d'accès (région de Ménaka / top 3 des cercles)^{6 7} :

Ménaka (région)	51%	Infrastructure trop éloignée
Inékar	62%	Infrastructure trop éloignée
Anderamboukane	61%	Infrastructure trop éloignée
Tidermène	43%	Infrastructure trop éloignée

Selon les IC, dans 51% des localités évaluées de la région de Ménaka, la majorité de la population n'avait pas accès à un service de santé fonctionnel à distance de marche. La raison principale selon les IC serait l'éloignement des infrastructures de santé par rapport aux habitations dans 55% des localités évaluées de la région. Cette proportion était de 75% des localités évaluées du cercle d'Inékar et de 55% de celles du cercle d'Anderamboukane. Parmi les 49% de localités évaluées de la région de Ménaka où la majorité de la population avait accès aux services de santé, 71% des localités ont un centre de santé communautaire (CSCOM) comme principal type de service de santé accessible.

Abris et biens non-alimentaires

% de localités évaluées où la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates de logement (région de Ménaka / top 3 des cercles)^{2 3 8} :

Ménaka (région)	71%
Inékar	100%
Anderamboukane	78%
Ménaka	63%

Principales raisons pour lesquelles la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates (% de localités évaluées)^{2 3 8} :

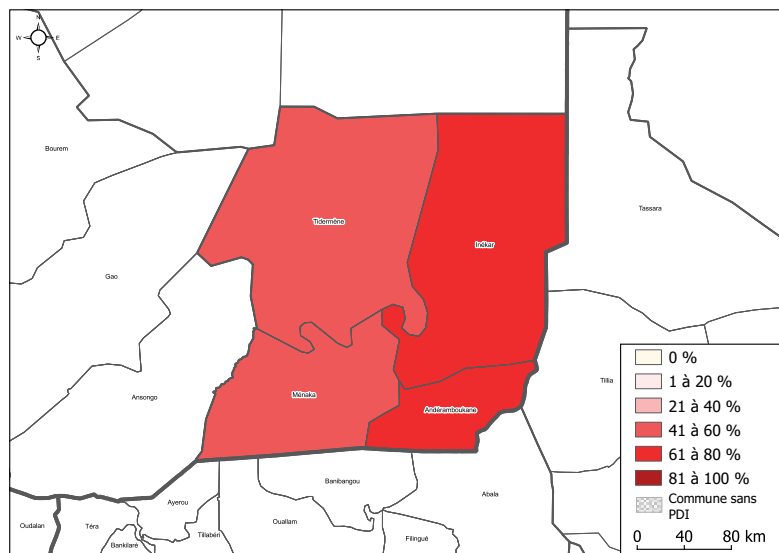
- 1 L'abri ne garantit pas les normes d'intimité et de protection 36%
- 2 L'abri n'est pas accepté culturellement⁹ 27%
- 3 Abri non adapté au climat / exposé aux risques naturels 14%

Les IC ont rapporté que, au cours des 30 jours précédant la collecte de données, la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates dans 71% des localités évaluées dans la région de Ménaka où la présence de PDI a été rapportée. La principale raison des conditions de vie non adéquates pour les PDI était le manque d'espace fermé suffisamment grand qui garantirait pour tous les habitants des conditions d'intimité et de protection, selon les IC dans 36% des localités évaluées. D'après les IC, la majorité des ménages non déplacés de la région de Ménaka vivait dans des logements de type permanent construits en dur (bois, briques, béton) dans plus de la moitié (56%) des localités évaluées, alors que, dans les autres localités (44% restants), la majorité des ménages vivait dans des cases ou tentes traditionnelles. Aussi, la majorité des ménages PDI vivait dans des cases traditionnelles dans 35% des localités évaluées. Concernant les modalités d'installation, il a été rapporté dans 22% des localités évaluées dans la région de Ménaka où la présence de PDI a été rapportée que la majorité des PDI occupait leur abri sans aucun type d'accord, tandis que dans 28% des localités évaluées, la majorité des PDI présentes dans la localité serait accueillie gratuitement par des ménages au cours des 30 jours précédant la collecte de données³.

9. Des personnes refusent certains type d'abris, en raison de leurs considérations culturelles.

Eau, hygiène et assainissement (EHA)

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à l'eau pour couvrir les besoins des ménages :



% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population se lave les mains sans savon ou cendre (région de Ménaka / top 3 des cercles) :

Ménaka (région)	42%
Anderamboukane	62%
Inékar	39%
Tidermène	36%

Les IC ont rapporté que, au cours des 30 jours précédant la collecte de données, la majorité des ménages n'avait pas accès à suffisamment d'eau pour satisfaire leurs besoins dans près des deux tiers (65%) des localités évaluées de la région de Ménaka. Cette proportion était plus élevée (72%) dans les localités évaluées du cercle d'Anderamboukane, selon les IC. De plus, dans la région de Ménaka, il a été rapporté que des personnes n'ont pas pu atteindre leur point d'eau de préférence au cours des 30 jours précédant la collecte de données en raison des craintes pour leur sécurité dans 53% des localités évaluées. Par ailleurs, les IC ont rapporté l'absence d'un comité de gestion de l'eau dans 60% des localités évaluées de la région de Ménaka. D'après les IC, la principale source d'eau de boisson de la population est le puits non protégé dans 26% des localités évaluées. De plus, d'après les IC, dans 47% des localités évaluées de la région de Ménaka, la majeure partie des populations pratiquait la défécation à l'air libre au cours des 30 jours précédant la collecte de données.

Aussi, les IC ont rapporté que brûler les ordures était la principale méthode de gestion des ordures dans 21% des localités évaluées de la région de Ménaka. Cette proportion est plus élevée dans les localités du cercle de Tidermène (43%).

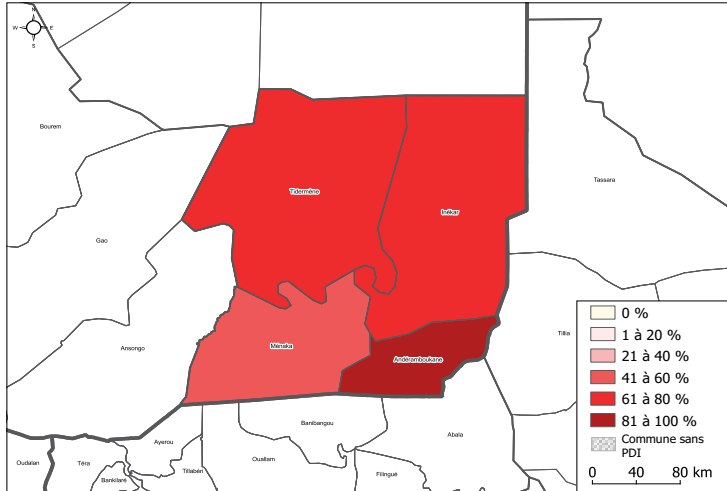
% de localités évaluées où la majorité de la population n'utilisait pas de latrines (région de Ménaka / top 3 des cercles) :

Ménaka (région)	47%
Anderamboukane	61%
Inékar	54%
Tidermène	36%



Education

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à des services éducatifs fonctionnels à distance de marche au cours des 30 jours précédant la collecte de données⁷ :



Les IC ont rapporté que, la majorité des populations dans 68% des localités évaluées dans la région de Ménaka n'avait pas accès à des services éducatifs à distance de marche au cours des 30 jours précédant la collecte de données conduit en mars 2022. Alors que dans 28% des localités évaluées, l'éloignement des infrastructures était rapporté comme étant la principale raison de la non disponibilité des services d'éducation, les autres causes principales rapportées par les IC sont le manque d'enseignants (23%), l'insuffisance du nombre des enseignants (15%). Pendant qu'aucune stratégie d'adaptation n'a été développée dans 41% des localités évaluées de la région de Ménaka qui n'avaient pas accès à un service éducatif, la concentration sur l'école coranique était la principale stratégie d'adaptation permettant à la population en âge d'aller à l'école de continuer l'apprentissage sans se rendre physiquement à l'école dans 28% des localités évaluées de la région de Ménaka. Cette proportion de localité était élevée dans les cercles d'Inékar (56%) et de Ménaka (33%) dans lesquelles le non accès à un service éducatif fonctionnel a été rapporté. En outre, le travail à la maison constituerait la principale occupation des filles et des garçons, lorsque l'accès aux services éducatifs n'est pas disponible, dans 38% des localités évaluées de la région de Ménaka qui n'avaient accès à un service éducatif, selon les IC.

Redevabilité des populations affectées

% de localités évaluées où au moins une partie de la population a reçu une aide humanitaire au cours des 30 jours précédant la collecte des données :

Ménaka (région)	35%		
Ménaka	58%	Anderamboukane	28%
Tidermène	43%	Inékar	15%

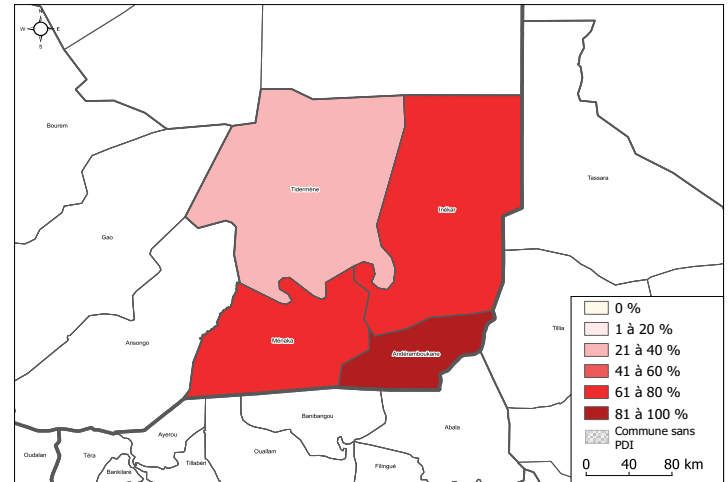
Top 3 des secteurs d'intervention mentionnés comme prioritaires pour la majorité de la population (avec % de localités évaluées où l'information a été rapportée), par cercle¹⁰ :

Cercle	1	2	3
Anderamboukane	Protection (67%)	Sécu. Al. ¹¹ (61%)	Santé (33%)
Inékar	Sécu. Al. ¹¹ (62%)	Santé (46%)	Protection (38%)
Ménaka	Sécu. Al. ¹¹ (83%)	Protection (58%)	Santé (42%)
Tidermène	Sécu. Al. ¹¹ (64%)	BNA ¹¹ (36%)	Santé (29%)

10. Les IC ont été interrogés sur les secteurs humanitaires qu'ils pensaient être prioritaires pour la majorité de la population dans leur localité. Ils pouvaient choisir jusqu'à trois secteurs d'intervention prioritaires.

Protection

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité :



Principales inquiétudes en matière de protection (% de localités évaluées dans la région de Ménaka)⁶ :

Violence par les groupes armés	58%	
Violence communautaire	42%	
Criminalité	33%	
Enlèvement	25%	

Selon les IC, dans la région de Ménaka, la majorité de la population ne s'est pas sentie en sécurité au cours des 30 jours précédant la collecte de données dans plus de la moitié (65%) des localités évaluées. Ce pourcentage est particulièrement élevé dans les cercles d'Anderamboukane (83%), d'Inékar (67%) et de Ménaka (67%). Dans les localités évaluées de la région de Ménaka, les principales inquiétudes en matière de protection pour la majorité de la population étaient la violence par les groupes armés (58%), la violence communautaire (42%), la criminalité (33%) et les enlèvements (25%). Par ailleurs, les IC ont rapporté dans 51% des localités évaluées des incidents durant lesquels des civils ont été tués ou gravement blessés au cours du mois précédant la collecte de données dans la région de Ménaka. Cette proportion était de 32% au cours des 30 jours précédant la collecte de données du mois de janvier 2022. Face à ces inquiétudes de protection, les IC ont rapporté que la population n'avait pas accès à une structure de protection et / ou de référencement des incidents de protection dans 61% des localités évaluées dans la région de Ménaka.

Communication

% de localités évaluées où aucun réseau téléphonique stable n'existait d'après les IC dans la région de Ménaka par cercle :

Anderamboukane	100%	
Inékar	100%	
Tidermène	100%	
Ménaka	75%	

Dans presque la totalité (95%) des localités évaluées de la région de Ménaka, la majorité des populations n'avait pas accès à un réseau téléphonique stable au cours des 30 jours précédant la collecte de données de mars 2022. D'après les IC, dans 79% des localités évaluées, les conversations en personne étaient la principale source d'information pour la majorité de la population. Par ailleurs, la majorité des populations de la région de Ménaka avait des difficultés à accéder à de l'information sur l'aide humanitaire disponible dans 63% des localités évaluées. De plus, dans 35% des localités évaluées de la région de Ménaka, les amis et la famille étaient les principaux pourvoyeurs d'information pour la majorité des ménages avec une grande proportion (44%) dans le cercle d'Anderamboukane.

11. Sécu. Al. : Sécurité alimentaire; BNA : Biens non-alimentaires.